

beaucoup de catholiques refusent de prendre les armes dans cette guerre, parce qu'on prévoit que tous les huguenots la dirigeront; pour cette raison, mes oncles et mon frère désirent que je ne me trouve pas en France, craignant que je ne sois forcé de servir sous l'un de ces chefs huguenots ou de me dérober à mon devoir¹. » D'un tel aveu, on peut conclure qu'avant le 18 avril, date à laquelle le marquis du Maine se mit en route, les trois chefs de la maison de Guise, le cardinal, le duc d'Aumale et le duc Henri, avaient décidé que, si le roi déclarait la guerre à Philippe II, eux et leurs partisans refuseraient de prendre les armes. Pour éviter les suites de toutes sortes qu'entraînerait cette rébellion, ils avaient jugé bon d'éloigner de France le marquis du Maine, le seul des autres membres de leur famille qui fût en âge de servir. Reste à expliquer d'abord pourquoi le cardinal de Lorraine devait emmener à Rome ses trois plus jeunes neveux, bien qu'ils fussent exempts de toute charge militaire, ensuite pourquoi le duc de Guise et le duc d'Aumale ne partirent pas eux aussi, afin d'échapper au service de la guerre de Flandre. C'est sans doute que, dans ce conseil du mois d'avril 1572, un autre projet avait été fixé, dont l'exécution, d'une part, comportait la présence à la cour des deux ducs, mais, d'autre part, exigeait l'éloignement des membres trop jeunes ou désarmés de la famille par crainte du danger.

En observant la situation politique telle qu'elle était à cette époque, on peut atteindre à plus de précision. Au début du printemps 1572, la cour résidait à Blois. Les Guises, écartés par l'influence de Coligny, vivaient dans leurs terres de Champagne et de Lorraine et assistaient de

1. Le cavalier Fiaschi au duc de Ferrare, 1572, 6 juin, Venise : « *Hoggi alle 21 hore è gionto il s^{re} marchese du Maine... Dice che potrebbe essere che molti cattolici rifiutariano di pigliar l'armi in questa guerra poiche si vedeva che li capi sariano tutti li Ugonotti, et che per li predetti mezzi suo zio et fratello non havriano caro che lui si trovasse in Franza, per non essere sforzato a servir sotto a l'uno di detti capi ò vero a ritirarci.* » (Arch. de Modène, Venezia; orig.).